



# Spécificités liées au genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent : étude des activités de RAN Praticiens en 2021

Rédigé par **Rositsa Dzhekova**, membre du RAN,  
et **Ariane Wolf**, experte externe du RAN

Radicalisation Awareness Network

**RAN**   
Practitioners

# **Spécificités liées au genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent : étude des activités de RAN Praticiens en 2021**

## MENTION LÉGALE

Bien que le présent document ait été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg : Office des publications de l'Union Européenne, 2022

© European Union, 2022



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre conformément à la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification.

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

## Introduction

Depuis un certain temps déjà, les approches genrées dans le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent font l'objet de nombreux débats parmi les professionnels. Praticiens, universitaires et décideurs ont de plus en plus conscience de la nécessité de formuler des approches adaptées aux différences hommes-femmes. Toutefois, les concepts clés restent souvent difficiles à comprendre et à mettre en pratique. En dépit de l'intérêt croissant exprimé pour des données différenciées selon le sexe, ces informations restent rares, largement insuffisantes et noyées dans des connaissances en grande partie fondées sur des points de vue et des expériences masculines. Face à ces difficultés et à ces lacunes, l'organisation d'interventions de haute qualité tenant compte des différences hommes-femmes reste un défi.

Les services et mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, en particulier dans le cadre de la prévention tertiaire, semblent surtout s'adresser aux hommes. D'après notre examen du travail de RAN Praticiens réalisé en 2021, très peu de programmes de prévention secondaire et tertiaire sont actuellement connus pour cibler spécifiquement, et atteindre, les femmes extrémistes. Ceci s'explique notamment par le fait que les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent sont principalement axés sur la prévention de la violence - laquelle est plus susceptible d'être perpétrée par des hommes. Les praticiens ont fait remarquer à de nombreuses reprises qu'ils reçoivent peu de femmes, en particulier dans le domaine de la justice pénale.<sup>1</sup> En effet, les programmes connus pour cibler un public féminin (mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent visant à remédier à la radicalisation islamiste) ont mis en avant le rôle joué par les femmes en tant que mères et pacificatrices, et pour prévenir l'extrémisme. Il paraît de plus en plus évident que les femmes jouent des rôles variés, actifs, et dans certains cas, violents, au sein des mouvements extrémistes. Dans ces conditions, on peut se demander si nous laissons les femmes qui participent activement aux groupes extrémistes violents sans aide pour se désengager et se déradicaliser, étant donné que les services existants ne sont pas aptes à les atteindre et/ou ne sont pas adaptés à leurs besoins.

Les femmes extrémistes ne seront pas les seules à tirer avantage d'une approche plus complète et plus genrée de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, que ce soit sur le plan politique ou de la pratique. En ayant une vision plus complète de la façon dont les expériences propres aux hommes et aux femmes façonnent leur façon de rejoindre, de participer et de quitter les mouvements extrémistes, les programmes pourront apporter une aide plus efficace et mieux adaptée **aux hommes comme aux femmes**. Une approche genrée a pour but que les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ne reposent pas sur les mêmes idées préconçues relatives au genre et aux masculinités violentes que celles qui ont amené les personnes concernées à rejoindre des groupes extrémistes.

Bien que la question du genre soit de plus en plus prise en compte dans les débats et les événements, notamment ceux organisés par RAN Praticiens, il n'a pas pu être établi clairement si **ces débats étaient réellement nuancés**, ni où se trouvaient les **éventuelles lacunes**. Le présent document a pour but de contribuer au débat en dressant le bilan du travail réalisé par RAN Praticiens en 2021.

La première partie **introduit brièvement l'idée d'une spécificité liée aux différences hommes/femmes** dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, d'après la littérature disponible et les débats dans la sphère universitaire. Elle examine également comment cette compréhension conceptuelle a évolué au fil des documents clés publiés par le RAN. La seconde partie étudie comment le genre a été abordé dans la pratique dans les activités spécifiques de RAN Praticiens en 2021. Il **récapitule les principaux résultats et débats** des événements organisés par **RAN Praticiens** abordant les aspects spécifiques aux différences hommes-femmes dans le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Pour terminer, il formule des recommandations pour améliorer ce travail en identifiant les lacunes et en suggérant des façons à court, moyen et long terme d'améliorer les efforts d'approche intégrée de l'égalité de genre dans les activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

---

<sup>1</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Délinquants extrémistes violents ou terroristes libérés*.

## Compréhension actuelle du genre dans les recherches liées à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent

Cette partie explique la notion de spécificité liée aux différences hommes-femmes dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent (et en particulier dans la prévention secondaire et tertiaire). Elle donne aussi des indications sur une compréhension plus large des approches genrées, dans la recherche et dans la pratique, ainsi qu'au sein de RAN Praticiens.

Dans un [document spécialisé](#), Katherine Brow utilise des termes et concepts clés tels que « genre » et « approche intégrée de l'égalité de genre » au sein du RAN. Il sert de base à une **compréhension conceptuelle plus large du genre** au sein du RAN. Les **définitions clés** qui suivent s'appuient sur le travail de Mme Brown.<sup>2</sup>

### Termes clés

**Genre.** « Le genre renvoie à des attributs sociaux, des rôles, des relations et des possibilités liés au fait d'être de sexe masculin ou féminin au sein d'une société »<sup>3</sup>, qui sont « construits socialement et appris par le biais de processus de socialisation ».<sup>4</sup> Ils façonnent de façon stricte ce qui est attendu, ce qui est considéré comme approprié ou non, ce qui est souhaitable sur le plan social ou ce qui est puni à un moment et dans un contexte donnés. On fait souvent l'erreur de confondre les catégories biologiques (masculin/féminin/autre) et les catégories élaborées socialement (hommes/femmes/autres). Les concepts du genre sont liés aux inégalités d'accès au pouvoir, aux ressources, à l'agentivité, aux opportunités et aux responsabilités.<sup>5</sup>

**Approche intégrée de l'égalité de genre (gender mainstreaming).** « Processus consistant à évaluer les implications pour les femmes et les hommes de toute action planifiée, comme les lois, les politiques ou les programmes, dans tous les domaines et à tous les niveaux. Il s'agit d'une stratégie visant à formuler les préoccupations et expériences des femmes, ainsi que des filles, des garçons et des hommes, en tant que dimension intégrante de la conception, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation des politiques et programmes dans les milieux politiques, économiques et sociétaux, de sorte à en faire bénéficier les femmes et les hommes en toute équité et à ne pas perpétuer les inégalités. L'objectif ultime est de parvenir à l'égalité des sexes ».<sup>6</sup>

**Interventions sensibles au genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.** Les interventions sensibles au genre prennent en compte les spécificités propres aux vies des femmes, des hommes et des autres genres, en partant du constat qu'aucune intervention n'est neutre sur le plan du genre.<sup>7</sup> Les individus sont plutôt confrontés à différents résultats et conditions en fonction de leur genre (préssumé) et du système de valeurs associé. Dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, les réponses sensibles au genre, par exemple, tiennent compte de ces facteurs lors de l'élaboration des programmes et politiques destinés aux personnes de retour dans leur pays, aux familles et aux communautés dans lesquelles la réadaptation et la réintégration se font. « En ciblant l'élimination des inégalités et la promotion de l'égalité des sexes, y compris la répartition égale des ressources, les interventions traitent de et prennent en compte la dimension du genre. »<sup>8</sup>

Pendant de nombreuses années, les recherches et la pratique en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ont ciblé essentiellement les hommes. Même si les groupes extrémistes ont toujours compté des femmes parmi leurs membres, ce n'est que relativement récemment qu'un nombre croissant

<sup>2</sup> Définitions basées sur le document publié par le RAN en 2021, *Interventions sensibles au genre destinées aux personnes revenant d'organisations terroristes étrangères*.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Office of the Special Advisor on Gender Issues and the Advancement of Women, 2001, *Gender mainstreaming*.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Conseil économique et social. 1997. Conclusions concertées. Section 2., cité dans le document publié par le RAN en 2021, *Interventions sensibles au genre destinées aux personnes revenant d'organisations terroristes étrangères*.

<sup>7</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Interventions sensibles au genre destinées aux personnes revenant d'organisations terroristes étrangères*.

<sup>8</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Interventions sensibles au genre destinées aux personnes revenant d'organisations terroristes étrangères*.

d'études ont commencé à considérer les femmes comme des personnes violentes et à étudier leur façon de se radicaliser et leurs rôles au sein des groupes extrémistes violents et dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Cette tendance s'est principalement dessinée lorsque des preuves sont apparues que Daesh recrutait et diffusait sa propagande aussi bien auprès des hommes que des femmes, et que les femmes jouaient un rôle non négligeable, notamment en tant que soutien, au sein de Daesh.<sup>9</sup> Des articles de plus en plus nombreux abordent le thème des femmes et du genre dans le contexte des conflits, de la violence et de l'extrémisme violent. Ces dernières années, on a eu tendance à adopter une vision plus large. On a arrêté d'étudier exclusivement le rôle des femmes, pour examiner aussi le rôle des masculinités, et remettre ainsi en cause les notions binaires du genre, de victimisation et d'agentivité dans la violence politique.<sup>10</sup> Pour aller encore plus loin dans l'analyse, des experts du genre et de la prévention/lutte contre l'extrémisme violent insistent sur l'importance de réfléchir aux stéréotypes et d'éviter les hypothèses simplistes sur l'impact du genre sur les rôles, les motivations, l'agentivité et les points de vue d'un individu au sein des mouvements extrémistes.<sup>11</sup> Ils soulignent également la nature profondément genrée de la radicalisation, de l'extrémisme et de la violence.

Si, en matière d'extrémisme violent, la plupart des recherches sur le genre portaient essentiellement sur l'extrémisme islamiste, d'autres domaines sont de plus en plus explorés : les perspectives liées au genre dans l'extrémisme violent de droite<sup>12</sup> notamment le rôle des stéréotypes liés au genre, à la masculinité et à la féminité dans les vulnérabilités et le recrutement ; le rôle des idéologies anti-genre et antiféministes ;<sup>13</sup> et des phénomènes tels que la misogynie et la masculinité toxique dans l'extrémisme violent.<sup>14</sup> Les chercheurs ont aussi souligné l'importance d'adopter une approche genrée pour comprendre la façon dont les extrémistes utilisent Internet.<sup>15</sup> Plus récemment, la dynamique genrée et la spécificité liée aux genres des programmes de déradicalisation ont fait l'objet d'une attention croissante dans la recherche et la pratique.<sup>16</sup>

Katherine Brown (ONU Femmes) souligne le fait que « les efforts déployés pour inclure une perspective genrée dans la prévention de l'extrémisme violent, notamment en faisant appel à des femmes et à des organisations de femmes, ont été jusqu'à présent spécialisés et organisés en silos ; ils sont souvent perçus comme 'des activités ou des engagements centrés sur les femmes' et ponctuelles, secondaires ou distincts des efforts généraux de prévention de l'extrémisme violent ». <sup>17</sup> Si les recherches sur la question progressent, la plupart des études, des programmes mis en œuvre et des politiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent continuent de ne pas tenir compte du genre. Ils sont surtout axés sur les besoins et les priorités des hommes en termes de sécurité et ne tiennent pas suffisamment compte du genre et des droits de l'homme, risquant ainsi d'amplifier les effets et dynamiques négatifs liés au genre. De la même façon, les efforts et appels à une approche intégrée de l'égalité de genre ne donnent pas les résultats escomptés lorsque l'on se contente d'ajouter des mesures ciblant les femmes aux cadres de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en place, principalement conçus par des hommes pour répondre à des besoins masculins.<sup>18</sup>

Les recherches montrent que les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (qui ciblent les femmes musulmanes) en Europe continuent de s'appuyer sur des hypothèses discutables, à savoir sur l'idée que toutes les femmes musulmanes sont opprimées et ont besoin de renforcer leur autonomie, et que le principal rôle des femmes dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent est celui de mère.<sup>19</sup> Les auteurs n'ont pas connaissance de programmes similaires, c'est-à-dire ayant pour but

---

<sup>9</sup> Cook & Vale, 2018, *From Daesh to 'Diaspora'*.

<sup>10</sup> Eggert, 2018, *The roles of women in counter-radicalisation and disengagement (CRaD) processes*.

<sup>11</sup> Par exemple, White, 2020, Gender in countering violent extremism program design, implementation and evaluation, pp. 14-15.

<sup>12</sup> Dans le contexte européen, une exception notable est constatée dans la tradition relativement longue de l'étude du genre et de l'extrémisme violent de droite par les universitaires germanophones, qui apporte une analyse nuancée tout au long de l'histoire, du troisième Reich jusqu'aux actuels groupes de droite. Voir, par exemple, le travail de Renate Bitzan, Michaela Köttig et Esther Lehnert, entre autres, ainsi que le travail des experts thématiques de la fondation Amadeu Antonio Stiftung (Fachstelle Gender, gruppenbezogene Menschenfeindlichkeit und Rechtsextremismus aborde les questions du genre et de l'extrémisme de droite) et Dissens – Institut für Bildung und Forschung.

<sup>13</sup> Voir Violence Prevention Network & Centre for Feminist Foreign Policy, 2021, *How antifeminist and anti-gender ideologies contribute to violent extremism – and what we can do about it*; Meiering, Drizi & Foroutan, 2018, *Brückennarrative – Verbindende Elemente für die Radikalisierung von Gruppen*.

<sup>14</sup> Johnston & True, 2019, *Misogyny & violent extremism*; Pearson, E. (2019) *Extremism and toxic masculinity*.

<sup>15</sup> Tech against Terrorism, 2020, *résumé d'un podcast de Tech Against Terrorism Podcast intitulé 'A gender approach to women's role in the online extremist sphere'*.

<sup>16</sup> Turkington & Christien, 2018, *Women, deradicalization, and rehabilitation*; Gielen, 2018, *Exit programmes for female jihadists*.

<sup>17</sup> Brown, 2019, *Gender mainstreaming principles, dimensions and priorities for PVE*, p. 7.

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> Winterbotham, 2018, *Do mothers know best?*

d'améliorer l'« autonomie » ou d'« éduquer » les mères pour les utiliser pour prévenir l'extrémisme, par exemple pour lutter contre l'extrémisme de droite. De la même façon, ces approches n'ont pas prouvé leur efficacité.<sup>20</sup> Parmi les autres critiques formulées à l'égard des programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent figure le fait que, souvent, ils sont purement formels et liés à un manque de connaissance des complexités des problèmes abordés.<sup>21</sup>

---

*« Les femmes et enfants de combattants terroristes étrangers ayant quitté une zone de conflit et de retour dans leur pays ont pu jouer différents rôles, notamment ceux de défenseur, de facilitateur ou d'auteur d'actes terroristes et exigent une attention spéciale en vue d'une action en justice ou d'efforts de réadaptation et de réintégration. »<sup>22</sup>*

*Conseil de sécurité des Nations Unies, résolution 2396 (2017)*

---

Pearson, Winterbotham et Brown<sup>23</sup> dressent le bilan des recherches actuelles et des lacunes en termes de politique et de pratique dans leur ouvrage paru en 2020 sur la prise en compte du genre dans la lutte contre l'extrémisme violent, basé sur une étude primaire réalisée auprès de 250 participants au Canada, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Les auteurs avancent les **quatre arguments clés** suivants qui aident à obtenir une compréhension plus nuancée et complète du genre dans l'extrémisme violent et la lutte contre ce phénomène. Ces arguments correspondent aussi aux catégories utilisées pour orienter les étapes futures vers l'adoption d'une approche intégrée d'égalité de genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent,<sup>24</sup> et sont encore étayés par d'autres spécialistes.

- **Le pouvoir compte.** Des études sur les relations liées au genre évaluent de façon critique la dynamique des pouvoirs, les privilèges et les opportunités attribués en fonction du genre déterminé socialement. « Dans la plupart des sociétés, il existe des différences et des inégalités entre les hommes et les femmes au niveau des responsabilités attribuées, des activités effectuées, de l'accès et du contrôle des ressources et des opportunités de prise de décision. »<sup>25</sup> Dans ce processus, certaines formes de masculinités et de féminités sont privilégiées,<sup>26</sup> ce qui signifie qu'elles sont considérées comme plus désirables dans une société donnée et peuvent donc être associées à un pouvoir et un accès supérieurs. Les féministes noires et postcoloniales soutiennent depuis longtemps que le genre n'est pas la seule forme d'identité qui compte lorsque l'on cherche à mieux comprendre la discrimination, l'inégalité et le déséquilibre des pouvoirs. En fait, le genre se recoupe de façon complexe avec les autres identités que sont la classe, la race et la conviction religieuse, et affecte ainsi la discrimination dont fait l'objet une personne. Cette dynamique transparait, par exemple, dans les différentes réponses apportées à l'extrémisme de droite et à l'extrémisme islamiste, ce dernier étant associé à un risque bien plus élevé d'intervention de sécurité. De la même façon, les femmes ciblées par les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent islamiste sont bien plus susceptibles d'être considérées comme ayant besoin de gagner en autonomie dans leur rôle de mère.<sup>27</sup>
- **L'idéologie compte.** Différents auteurs ont souligné la misogynie dont font généralement preuve les acteurs extrémistes, ainsi que le rôle central de certaines masculinités : « La misogynie est la colonne vertébrale idéologique des nouveaux mouvements, notamment des incels ou « célibataires involontaires », de l'alt-right ou des Proud Boys. »<sup>28</sup> Pearson et al. insistent sur le fait qu'en dépit de ce

---

<sup>20</sup> Winterbotham, 2018, *Do mothers know best?*

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup> Conseil de sécurité des Nations Unies, 2017, *résolution S/RES/2396*.

<sup>23</sup> Pearson, Winterbotham & Brown, 2021, *Countering violent extremism*.

<sup>24</sup> Pearson, n.d., *The role of gender in P/CVE*.

<sup>25</sup> Office of the Special Advisor on Gender Issues and the Advancement of Women, 2001, *Gender mainstreaming*.

<sup>26</sup> White, 2020, *Gender in countering violent extremism program design, implementation and evaluation*, p. 63.

<sup>27</sup> Winterbotham, 2018, *Do mothers know best?*

<sup>28</sup> Pearson, n.d., *The role of gender in P/CVE*.

point commun, des problèmes idéologiques différents exigent des réponses différentes, c'est-à-dire qu'il est nécessaire de repenser et de replacer dans leur contexte les interventions et les réponses lorsque de nouvelles difficultés font leur apparition.<sup>29</sup> Les rôles et normes liés au genre jouent aussi un rôle essentiel dans le renforcement de la cohésion du groupe, le recrutement et l'aptitude du groupe à former des alliances.<sup>30</sup>

- **Les communautés comptent.** Ce qui est vrai pour les interventions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent devrait aussi généralement être appliqué comme bonne pratique lors de la conception d'interventions tenant compte des différences hommes/femmes. Les interventions doivent atteindre leur public cible, s'adapter au contexte spécifique, répondre à ses besoins et problèmes (y compris au-delà de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent), veiller à la sécurité des participants et appliquer le principe du « ne pas nuire ». Pearson et al., par exemple, l'ont fait en adoptant une approche « dans le milieu ».<sup>31</sup>

**Les preuves comptent.** Plusieurs spécialistes, dont Pearson, Winterbotham et Brown, ont souligné à de multiples reprises le manque de données dissociées en fonction du genre, un problème qui affecte la base de preuves utilisées pour juger la réussite des interventions spécifiques au genre.<sup>32</sup> Le suivi et l'évaluation des programmes adaptés aux différences hommes/femmes restent essentiels à l'élaboration d'interventions réussies et primordiales pour veiller à ce que le genre soit pris en compte de façon pertinente et efficace. Des experts du genre doivent être impliqués pour façonner et évaluer les interventions et faire en sorte que l'expertise requise soit incluse dans les indicateurs et les évaluations dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Les décideurs doivent encourager l'alimentation d'une base de preuves en exigeant utilisation d'indicateurs genrés lors de la conception de programmes.

Deux aspects importants doivent être pris en compte pour faire progresser l'approche intégrée de l'égalité de genre, comme expliqué ci-après.

- Comprendre les masculinités (toxiques). Le genre étant presque toujours associé aux femmes dans la théorie et dans la politique relatives à l'extrémisme violent et à la prévention/lutte contre l'extrémisme violent, on ne tient pas suffisamment compte de la façon dont le genre affecte la radicalisation des hommes,<sup>33</sup> notamment la façon dont les groupes extrémistes violents exploitent les masculinités. Différentes formes d'extrémisme de droite et d'origine religieuse expriment une grande nostalgie à l'égard d'un « âge d'or des prérogatives masculines » et d'un « ordre naturel » imaginés, et expriment une masculinité exacerbée dans laquelle la violence est utilisée pour rétablir le pouvoir et l'influence.<sup>34</sup>
- Réfléchir aux stéréotypes associés au genre. Le risque existe que les praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent adhèrent aux stéréotypes liés au genre, comme c'est déjà la tendance dans d'autres secteurs et groupes professionnels. Par exemple, certains directeurs de prison continuent de penser que les femmes extrémistes « ne posent pas les mêmes problèmes » que les hommes et ne les placent pas dans des unités de haute sécurité.<sup>35</sup> De leur côté, les détenus hommes peuvent se voir refuser toute forme d'indulgence malgré leur volonté de se désengager ou de se déradicaliser. Ils ont moins accès à des soins tenant compte des traumatismes, à un soutien psychologique et aux réseaux familiaux/enfants, ce qui réduit encore leurs chances de réintégration.

Pour faire progresser l'approche intégrée de l'égalité de genre dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, les études recommandent de continuer de porter un regard critique sur les hypothèses sur les rôles des genres dans la radicalisation, ainsi que sur les résultats souhaités des politiques et programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, par exemple en relation avec l'autonomisation des femmes. Bien souvent, ce dernier domaine ne tient pas compte « des conditions structurelles plus larges qui limitent l'agentivité des femmes »,<sup>36</sup> ainsi que d'autres déséquilibres des

---

<sup>29</sup> Ibid.

<sup>30</sup> Meiering, Drizi & Foroutan, 2018, *Brückennarrative – Verbindende Elemente für die Radikalisierung von Gruppen*.

<sup>31</sup> Pearson, n.d., *The role of gender in P/CVE*.

<sup>32</sup> Pearson, Winterbotham & Brown, 2021, *Countering violent extremism*.

<sup>33</sup> Pearson, 2018, *Why men fight and women don't*.

<sup>34</sup> Violence Prevention Network & Centre for Feminist Foreign Policy, 2021, *How antifeminist and anti-gender ideologies contribute to violent extremism*.

<sup>35</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Délinquants extrémistes violents ou terroristes libérés*.

<sup>36</sup> Pearson, Winterbotham & Brown, 2021, *Countering violent extremism*, p. 298.

pouvoirs et discriminations auxquels les hommes et les femmes peuvent être confrontés. Il est également nécessaire de mener une réflexion sur les autres stéréotypes et jugements potentiels fondés notamment sur des facteurs tels que la race, la religion et la classe sociale.

## Compréhension conceptuelle du genre au sein de RAN Praticiens

Au sein de RAN Praticiens, la compréhension du genre et d'une prévention/lutte contre l'extrémisme violent tenant compte du genre a aussi évolué ces dernières années, suivant la tendance à l'adoption d'une « approche intégrée de l'égalité de genre »,<sup>37</sup> non sans rencontrer certains des dangers inhérents au processus, tels que décrits plus haut. Nous allons découvrir à présent quelle est la place accordée au genre dans certains des principaux documents spécialisés du RAN afin de montrer de quelle manière la compréhension théorique de ce concept a évolué ces dernières années dans le réseau. La section qui suit analyse la façon dont le genre est traité, lors des réunions et dans les documents, dans le cadre des thèmes abordés en 2021.

Les avis apportés par les experts dans les documents spécialisés et les publications clés du RAN ont conduit à une prise en compte progressive du genre en tant que facteur transversal dans la communauté professionnelle du RAN. Cette tendance est la plus visible dans des domaines tels que la réadaptation, le travail de sortie et la gestion des combattants terroristes étrangers de retour. Auparavant (avant 2021), les activités du RAN dans ce domaine s'attachaient principalement à souligner la tendance générale à sous-estimer le rôle des femmes dans les groupes extrémistes violents et à simplifier à l'excès leur rôle dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Ces activités visaient aussi à identifier les manques au niveau des approches et pratiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent tenant compte des différences hommes/femmes.

**Deux documents spécialisés du RAN sur le genre** ont aidé à cerner comment le sujet était traité par le RAN, en plus d'autres documents importants abordant un aspect spécifique du genre. Un des premiers [documents de synthèse du RAN](#) (2015) aborde de façon spécifique le rôle du genre dans l'extrémisme violent et examine les facteurs d'attraction et d'incitation dans le recrutement des femmes et jeunes filles par les Islamistes.<sup>38</sup> Le rôle de la différence hommes/femmes dans la prévention est abordé principalement comme un moyen de remédier plus efficacement à ces vulnérabilités. Un [article ex-post de RAN YF&C](#) sur le même sujet (2018) met en évidence les **différents rôles joués par les hommes et les femmes dans les groupes extrémistes** et dans les différents types d'extrémisme violent et d'idéologies extrémistes, et plus particulièrement l'extrémisme de droite.<sup>39</sup> Il aborde des thèmes tels que le rôle de la masculinité, les idées préconçues sur les rôles des genres, l'autonomisation des femmes dans l'extrémisme et dans la prévention/lutte contre l'extrémisme violent, l'(in)égalité des genres dans les groupes extrémistes et les points communs et différences au niveau des facteurs qui ont une influence chez les hommes et les femmes.

---

<sup>37</sup> Pearson, Winterbotham & Brown, 2021, *Countering violent extremism*; Brown, 2019, *Gender mainstreaming principles, dimensions and priorities for PVE*.

<sup>38</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2015, *Le rôle de la dimension de genre en matière d'extrémisme et de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*.

<sup>39</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Jeunes, familles et communautés, 2018, *Le rôle de la dimension de genre en matière d'extrémisme et de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*.

Tableau 1. Facteurs incitant les hommes et les femmes à rejoindre des groupes extrémistes<sup>40</sup>

Facteurs incitant les hommes et les femmes à rejoindre des groupes extrémistes		
Facteurs	Hommes	Femmes
Statut culturel/social	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de perspective (trouver un travail)</li> <li>• Manque d'appartenance (isolement)</li> <li>• Manque de résilience</li> <li>• Sentiment d'émasculatation</li> </ul>	Meilleure reconnaissance par les hommes
Localisations culturelles/sociales	Approché dans les environnements publics	Approchée dans les espaces privés et en ligne
Idéologique et organisationnel	Combattant, héros	Rôle de soutien/interne, épouse, mère, enseignante
Personnel	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Moins idéaliste</li> <li>• Pouvoir, domination</li> <li>• Être un héros de guerre</li> <li>• Amitié et camaraderie</li> <li>• Exaltation/aventure</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus axée sur l'idéologie : en savoir plus sur l'idéologie en allant plus en profondeur</li> <li>• Motivations humanitaires</li> <li>• Gagner indépendance et liberté</li> <li>• Amour</li> <li>• Autonomisation féminine</li> </ul>
Facteurs similaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conformité et continuité</li> <li>• Traumatisme et abus durant l'enfance</li> <li>• Appartenance</li> </ul>	

Deux documents spécialisés plus récents du RAN sur le rôle du genre et les réponses fondées sur les différences hommes/femmes en relation avec le travail de sortie et les revenants, comme expliqué ci-dessous.

- Un [article ex post](#) (2019) sur les **approches adaptées aux différences hommes-femmes dans le travail de sortie**<sup>41</sup> fournit un guide détaillé sur les questions que les praticiens doivent poser sur les facteurs spécifiques au désengagement **pour les hommes et les femmes**, ainsi que les aspects clés à prendre en compte dans le cadre d'une pratique adaptée au genre. Il insiste sur la nécessité de tenir compte des effets croisés entre le genre, la classe, l'âge, la religion et la sexualité et sur la façon dont les idées sur la masculinité et la féminité informent les discours du soi qu'utilisaient les « repentis » pour comprendre les vies passées et futures des hommes et des femmes.
- Un [document spécialisé](#) (2021) sur les **réponses adaptées aux différences hommes-femmes apportées dans le cas des personnes qui ont quitté des organisations terroristes étrangères**<sup>42</sup> porte un nouvel éclairage sur les expériences genrées des femmes au sein de Daesh. Il indique aussi les **besoins à court, moyen et long terme et spécifiques au genre des femmes de retour dans leur pays**, en termes de convictions, comportements et appartenance. Ce document fournit des conseils pratiques aux praticiens chargés de satisfaire les besoins à court terme des femmes, comme le traitement des traumatismes, la redéfinition du rôle de mère et l'identification de réseaux de soutien. À moyen et long terme, il est conseillé aux praticiens intervenant auprès des femmes dans le domaine de

<sup>40</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Jeunes, familles et communautés, 2018, *Le rôle de la dimension de genre en matière d'extrémisme et de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*.

<sup>41</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, EXIT, 2019, *Approches adaptées aux différences hommes-femmes dans le travail de sortie*.

<sup>42</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Interventions sensibles au genre destinées aux personnes revenant d'organisations terroristes étrangères*.

la réadaptation et de la réintégration, de les aider à développer des compétences transférables, à surmonter la double stigmatisation dont elles peuvent être victimes, à donner du sens à leur vie, à se fixer des objectifs atteignables et à établir une relation de confiance avec les travailleurs sociaux et les communautés locales. Le document répertorie les approches de réadaptation et de réintégration utilisées dans l'UE, leur sensibilité aux genres, les rôles des différents acteurs et organismes à ce niveau et les principaux enseignements tirés. Il adresse des recommandations aux praticiens, les invitant à se former, à adapter les indicateurs et les outils d'évaluation des risques existants, à s'impliquer de façon précoce dans les communautés et à mesurer la réussite des efforts déployés.

Les documents d'expert du RAN suivants, même s'ils ne sont pas axés sur la question du genre, abordent des thèmes spécifiques au genre, principalement en rapport avec les rôles des femmes dans l'extrémisme violent. Ils identifient également les lacunes et proposent des directives générales sur la façon de mieux répondre à leurs besoins dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent.

- Le rôle des femmes dans les différents groupes et idéologies extrémistes violents est traité dans les **dossiers documentaires du RAN** sur l'[extrémisme islamiste](#)<sup>43</sup> et l'[extrémisme de droite](#).<sup>44</sup> Ce dernier aborde aussi certains aspects anti-genre des idéologies extrémistes violentes de droite.
- Un [document de travail du groupe P&P de RAN Praticiens](#) (2019) expose les spécificités de la **prise en charge des délinquants femmes et hommes en prison et durant la probation** et souligne l'incompatibilité des programmes de réadaptation disponibles avec les besoins de soins des femmes terroristes ou extrémistes violentes.<sup>45</sup>
- Le manuel original du RAN sur les retours, datant de 2017, et sa version mise à jour (2022), ainsi que le *Manuel de réadaptation* de 2020 considèrent la question du genre comme un problème transversal et formulent des principes à l'intention des praticiens. En particulier, le [Manuel du RAN sur les retours](#) souligne l'importance de compléter les réponses apportées par la réintégration des revenants hommes à des réponses adaptées aux femmes, insistant sur la variété des rôles ayant été endossés par les femmes dans l'extrémisme violent.<sup>46</sup> Il appelle également à reconnaître le rôle des mères dans la réintégration. Le [Manuel de réadaptation du RAN](#) réclame la mise en place de processus continus et permanents permettant de réévaluer et réétudier les préjugés liés au genre sur les délinquants.<sup>47</sup> Il met en garde contre le fait de sous-estimer les femmes terroristes ou radicalisées ou de croire au stéréotype de la « femme de djihadiste ». Par ailleurs, le manuel reconnaît que la prise en compte de la question du genre dans le secteur pénitentiaire et la discrimination liée au genre continuent de poser problème étant donné que le personnel travaillant dans ces établissements est essentiellement masculin.

Les implications pratiques de l'application de cette nouvelle compréhension du genre dans l'extrémisme violent ont ensuite été explorées plus en profondeur dans les différents thèmes abordés par RAN Praticiens, principalement en relation avec le travail de sortie et de réadaptation, mais aussi avec les jeunes et l'espace numérique et les communications et les discours (voir la section suivante). Toutefois, comme le montrent les discussions au sein du réseau, cette tendance n'est pas encore visible en pratique dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, dans les différentes dimensions de prévention de l'UE. Les discussions étaient liées au programme plus large Women in Peace and Security et aux nombreuses connaissances issues de disciplines adjacentes telles que les études du genre. RAN Praticiens a identifié les problèmes, les connaissances et les enseignements tirés en relation avec la dimension de genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent depuis 2021. Ils sont présentés dans la section qui suit pour identifier les domaines spécifiques concernés et intensifier les efforts déployés pour promouvoir une approche intégrée de l'égalité de genre dans les activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

<sup>43</sup>Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2019, *Extrémisme islamiste*.

<sup>44</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2019 *Une introduction pratique à l'extrême droite*.

<sup>45</sup>Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Prison et probation, 2019, *Approches en matière de lutte contre la radicalisation et de prise en charge des délinquants extrémistes violents et terroristes en milieu carcéral et dans les systèmes de probation*.

<sup>46</sup>Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2017, *Manuel du RAN - Interventions destinées aux personnes qui rentrent dans leur pays d'origine*.

<sup>47</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2020, *Manuel de réadaptation, 2020 - Réadaptation des délinquants radicalisés et terroristes pour les praticiens de première ligne*.

## Mise en pratique d'une approche sexospécifique dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent : examen des activités de RAN Praticiens en 2021

En 2021, RAN Praticiens a concentré son attention sur les aspects impactés par les différences hommes-femmes dans les activités pratiques de prévention, d'intervention et de désengagement. Il s'est pour cela appuyé sur les discussions et résultats d'experts des années précédentes. La présente section examine la situation actuelle au niveau des approches tenant compte des différences hommes-femmes dans l'UE, en s'appuyant sur les discussions des réunions de RAN Praticiens organisées en 2021.

Les praticiens s'accordent à dire que, si la question du genre est abordée à de multiples reprises dans les politiques de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, elle n'est pas encore prise en compte sur le terrain.<sup>48</sup> L'absence d'approche sensible au genre dans la pratique est devenue particulièrement visible dans **la gestion des prisons et la réadaptation**, ainsi qu'en raison du nombre croissant de délinquants extrémistes et terroristes violents et de **femmes de retour dans leur pays et rapatriées** des zones de conflit depuis 2015.<sup>49</sup>

L'implication des femmes dans l'extrémisme violent a augmenté au cours des 10 dernières années. Les femmes et les enfants représentent la majorité de ceux qui cherchent actuellement à être rapatriés des zones de conflit de Syrie et d'Irak.<sup>50</sup> De nombreuses femmes seront donc mises en détention : le manque de programmes spécifiquement conçus pour les femmes, tant dans le contexte carcéral que dans celui de la réadaptation post-carcérale, est souvent cité comme un problème important exigeant une réponse rapide et systématique.<sup>51</sup> Si les données de 2020 montrent que les femmes représentent seulement 10 % des détenus extrémistes dans l'UE,<sup>52</sup> la poursuite en justice plus systématique des femmes de retour dans leur pays au cours des dernières années devrait encore renforcer ces difficultés.<sup>53</sup>

La question du genre est le plus souvent abordée en relation avec les thèmes de la gestion des prisons, du désengagement et de la réadaptation des délinquants extrémistes et terroristes violents (y compris des combattants terroristes étrangers), et de la réintégration des combattants de retour dans leur pays. De la même façon, le genre est de plus en plus pris en compte dans le contexte du travail réalisé auprès des jeunes et de la famille, dans les espaces numériques, dans le cadre du recrutement en ligne et dans les nouvelles formes d'extrémisme.

## Gestion des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays et des membres de leur famille

La **gestion des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays et les membres de leur famille** a été un thème clé abordé par le RAN en 2021 : au moins sept rencontres (webinaires, réunions de groupe de travail, visites d'étude et réunions d'experts en petit comité et réunions transversales) ont examiné les problèmes liés de manière spécifique à la prise en charge des **femmes de retour dans leur pays (et leurs enfants)**.<sup>54</sup> Parmi les aspects liés au genre abordés sous ce thème, figurent la nécessité de mieux comprendre les vulnérabilités et les besoins des femmes, la menace qu'elles peuvent présenter, les différences au niveau des expériences vécues par les garçons et les filles au sein de Daesh, le rôle des

---

<sup>48</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, EXIT, 2019, *Approches adaptées aux différences hommes-femmes dans le travail de sortie*.

<sup>49</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, EXIT, 2019, *Approches adaptées aux différences hommes-femmes dans le travail de sortie*.

<sup>50</sup> Europol, 2017, *European Union Terrorism Situation and Trend Report 2017*, p. 22; Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Délinquants extrémistes violents ou terroristes libérés*.

<sup>51</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Délinquants extrémistes violents ou terroristes libérés*.

<sup>52</sup> Basra & Neumann, 2020, *Prisons and terrorism*.

<sup>53</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Combattants terroristes étrangers rapatriés et leurs familles*.

<sup>54</sup> Il convient de noter que les rencontres du RAN sélectionnées et évaluées ici sont celles qui abordent la question du genre et celle des femmes. Pour la plupart, elles traitent simultanément le cas des femmes et des enfants. Certaines réunions traitent principalement des enfants rapatriés ou de retour, et d'autres évoquent de façon plus large les combattants terroristes étrangers et leurs familles. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Familles, communautés et services sociaux, 2021, *Gérer le retour des enfants et de leurs mères de Daesh*; Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Gestion des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays et des membres de leur famille*; Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Femmes revenantes et leurs enfants (webinaire)*; Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Visite d'étude à Helsinki*.

mères dans les processus de réadaptation, et les approches tenant compte du genre et des traumatismes vécus adoptées pour gérer les revenants (femmes et enfants).

Les thèmes et observations suivants sont ressortis de ces réunions.

- Les praticiens doivent accepter de remettre en cause leurs propres **idées préconçues en matière de genre** afin d'éviter les préjugés et de pouvoir créer des réponses tenant compte du genre. Contrairement aux stéréotypes actuels, les femmes peuvent avoir des raisons idéologiques de rejoindre des groupes extrémistes, pour se battre et recruter d'autres partisans, tandis que les hommes, de leur côté, peuvent également être manipulés et radicalisés pour des raisons purement émotionnelles.<sup>55</sup> Les praticiens qui interviennent auprès du groupe cible ont besoin d'une supervision et d'un soutien, et ils doivent éviter de s'appuyer sur les stéréotypes.
- Il est important de travailler avec les femmes de retour dans leur pays sur les **discours et identités multiples** des femmes, en tant qu'épouses, mères et citoyennes,<sup>56</sup> pour remettre en question la façon dont les **rôles des genres et des mères ont été utilisés** dans le discours de Daesh, mais aussi pour tenir compte du rôle des mères dans le processus de réadaptation.
- Les **traumatismes multiples et la victimisation** dont ont été victimes les femmes ayant quitté Daesh doivent être pris en considération dans le cadre d'approches adaptées, tout comme il est nécessaire de tenir compte de la menace qu'elles peuvent présenter.<sup>57</sup> L'absence de thérapie adaptée aux traumatismes subis par les femmes reste une lacune importante,<sup>58</sup> même si des approches prometteuses sont proposées.<sup>59</sup>
- Les **garçons et les filles** ayant quitté Daesh présentent **différentes vulnérabilités** (et traumatismes) dues aux expériences différentes qu'ils ont vécues en Syrie et en Irak (les garçons d'un certain âge ayant été formés à la guerre et les filles et très jeunes garçons étant principalement restés à la maison).<sup>60</sup> Les garçons plus âgés sont, en outre, restés seuls lorsque les enfants plus jeunes ont été évacués avec leurs mères.
- Au niveau basique, les **régimes de détention et la gestion des prisons** n'indiquent pas comment positionner au mieux les femmes dans les systèmes de normalisation ou de haute sécurité.<sup>61</sup> Pour les combattantes terroristes étrangères, en particulier, la présence d'enfants présente une difficulté supplémentaire, mais elle peut toutefois les inciter à participer aux programmes de réadaptation.<sup>62</sup>
- Il peut être utile d'organiser des activités communes et de maintenir le contact entre les **détenues et leurs enfants**. À cette fin, il peut être utile de mettre en place des pratiques prévoyant un traitement des traumatismes (voir Pratiques pertinentes).<sup>63</sup> Parallèlement, les praticiens doivent **surveiller plus étroitement le bien-être des enfants** et les protéger des effets néfastes d'une relation parent-enfant dysfonctionnelle.<sup>64</sup>

<sup>55</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Gestion des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays et des membres de leur famille, en particulier des femmes et des enfants*.

<sup>56</sup> Ibid.

<sup>57</sup> Ibid.

<sup>58</sup> Voir également d'autres éléments de preuve issus de la pratique dans ce domaine dans Koller, 2021, *Issue Paper: Women and minors in tertiary prevention of Islamist extremism*.

<sup>59</sup> Une visite d'étude du RAN à Helsinki sur le thème des enfants de retour, organisée en ligne, (1er décembre 2021) a souligné le fait que l'approche globale des soins apportés aux femmes et aux enfants est fondée sur un travail tenant compte des traumatismes subis. La réunion a cependant abordé surtout le cas des enfants. Celui des mères a essentiellement été examiné au niveau du rôle qu'elles ont à jouer, en tant que mères, pour aider leurs enfants à se réintégrer. Les aspects liés aux différences hommes-femmes n'ont pas été examinés de manière spécifique dans le cadre de cette approche.

<sup>60</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Familles, communautés et services sociaux, 2021, *Gérer le retour des enfants et de leurs mères de Daesh*.

<sup>61</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Prisons, 2021, *Questions et besoins des praticiens pour l'avenir, sur la base de leurs expériences auprès des combattants terroristes étrangers, extrémistes violents ou terroristes*.

<sup>62</sup> Ibid.

<sup>63</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Familles, communautés et services sociaux, 2021, *Gérer le retour des enfants et de leurs mères de Daesh* ; Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Gestion des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays et des membres de leur famille*.

<sup>64</sup> La gestion des détenues ainsi que la nature, la forme et la fréquence de leurs contacts avec leurs enfants pose des problèmes spécifiques qui seront étudiés plus en détails par le groupe de travail RAN Prisons en 2022.

## Désengagement, déradicalisation, réadaptation et resocialisation

Si la gestion et la prise en charge des femmes détenues et emprisonnées de retour des rangs de Daesh était considéré comme urgent en 2021, les différences hommes-femmes ont, elles aussi, été largement évoquées à l'occasion d'au moins quatre réunions du RAN dans le contexte du travail réalisé à la sortie de prison et de réadaptation des délinquants extrémistes et terroristes violents, sans que le cas des femmes de retour ne soit examiné plus spécialement.

Un [événement thématique transversal](#) sur la continuité durant l'incarcération, la probation et la réintégration des délinquants extrémistes et terroristes violents libérés<sup>65</sup> met en évidence des manques persistants au niveau de la prise en compte des différences hommes-femmes, sur les plans de la pratique, de la politique et de la recherche, ainsi que l'apparition de solutions inédites. Les participants confirment que les programmes de réadaptation ont été fondés sur l'expérience acquise auprès des hommes et s'adressent aux hommes. De la même façon, les **modèles d'évaluation des risques** actuels ne tiennent compte ni du genre ni des jeunes, en raison du nombre limité de délinquantes et de délinquants juvéniles.<sup>66</sup>

Les **obstacles à la réintégration spécifiques au genre** sont encore plus importants pour les femmes extrémistes : elles sont deux fois plus stigmatisées à la fin de leur détention (en tant que femmes et en tant qu'extrémistes). Les praticiens expriment clairement la nécessité d'organiser, auprès du personnel pénitentiaire et intervenant à la sortie de prison, des formations de **développement de capacités et de compétences tenant compte des différences hommes-femmes et des traumatismes subis**.<sup>67</sup>

- Durant les réunions du RAN, les praticiens font remarquer que les **rôles genrés des conseillers dans le processus de sortie** doivent être pris en compte lors du travail mené auprès des délinquants, qu'ils soient hommes ou femmes. Ils insistent aussi sur l'importance de pouvoir compter sur des équipes mixtes et de pouvoir faire preuve de souplesse pour mieux répondre aux besoins des participants,<sup>68</sup> étant donné que les stéréotypes liés au genre et les normes doivent être gérés de façon transversale dans le processus de conseil.
- La prise en charge du rôle de la **parentalité chez les hommes et les femmes** durant la détention, la réadaptation et la réintégration, a aussi été identifiée comme un domaine dans lequel des interventions adaptées doivent être mises en place.<sup>69</sup>
- Un [document spécialisé](#) sur **le travail réalisé auprès des parents extrémistes incarcérés** évalue le rôle des réflexions critiques sur les normes, les images et l'identité liées au genre à travers un travail biographique. Il présente des pratiques telles qu'un accompagnement au rôle de parent pour aider les délinquants extrémistes et terroristes violents à redéfinir leurs rôles/identités de mère et père (voir aussi les Pratiques pertinentes).<sup>70</sup>

**De nouvelles pratiques tenant compte des différences hommes-femmes** dans le cadre de la gestion des délinquants extrémistes et terroristes violents et dans les activités organisées après leur libération ont aussi été évoquées, en relation avec la gestion des prisons et les évaluations des risques ainsi qu'en relation avec la prise en compte du genre dans le conseil au désengagement (voir les Pratiques pertinentes).

## Idéologies anti-genre et extrémisme violent

La notion de genre occupe une place importante dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, lors des interventions auprès d'extrémistes de droite ou d'autres mouvances fortement influencées par une idéologie violente anti-genre et misogynne. En 2021, les aspects liés au genre ont été principalement abordés

---

<sup>65</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Délinquants extrémistes violents ou terroristes libérés*.

<sup>66</sup> Ibid.

<sup>67</sup> Ibid.

<sup>68</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Travail de sortie en ligne* ; Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Gestion des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays et des membres de leur famille, en particulier des femmes et des enfants*.

<sup>69</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Visite d'étude du RAN à Paris sur la « gestion efficace de la continuité de l'accompagnement à la libération de prison »*.

<sup>70</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Enfants*.

en relation avec les **discours complotistes, l'extrémisme violent de droite, des incels et misogynie**, à l'occasion de plusieurs réunions dédiées et dans des documents spécialisés.<sup>71</sup>

- Un [document spécialisé](#) sur les **discours complotistes** et leurs liens avec l'extrémisme (de droite) violent met en évidence l'existence d'une **théorie du complot liée au genre**, répandue chez les extrémistes de droite. Les personnes qui croient en cette théorie pensent que les études sur le genre et l'activisme pour les droits des LGBT sont « la manifestation visible d'un complot ourdi par des groupes puissants et visant à nuire aux membres d'autres endogroupes, comme l'église catholique, ou à menacer l'unité de la cellule familiale en déclenchant un conflit entre les sexes ». <sup>72</sup> De la même façon, la théorie du complot du Grand remplacement s'appuie quant à elle sur les **discours anti-féministes** : en arguant que le féminisme est une invention créée pour détourner délibérément les femmes de leur rôle « naturel » de mère, il peut être accusé d'être à l'origine de la baisse du taux de natalité et du fait que les immigrants deviennent majoritaires. <sup>73</sup>
- Un [document du RAN](#) cartographiant le **phénomène des incels** met en avant l'idéologie misogyne des incels d'aujourd'hui, qui se caractérise par la déshumanisation des femmes et une hostilité à leur égard. <sup>74</sup> Il évalue de quelle façon **la violence envers les femmes** s'exprime à différents niveaux (interpersonnel et sociétal) sur les plateformes utilisées dans l'écosystème des incels, et procède à une première estimation du problème dans le contexte de l'UE. Il établit des **liens vers d'autres types d'extrémisme** comme l'extrémisme de droite violent et le djihadisme, et examine les problèmes rencontrés par les praticiens pour identifier les incels et intervenir. Parmi les principales recommandations formulées figurent la nécessité d'améliorer la sensibilisation à la menace présentée par les convictions suprémacistes masculines et les idéologies misogynes violentes des communautés d'incels. Il est aussi nécessaire de créer des espaces alternatifs, positifs et sûrs permettant aux hommes et aux garçons d'exprimer leurs griefs et d'obtenir un soutien émotionnel (voir Pratiques pertinentes).
- Le phénomène incel est aussi étudié par le [groupe de travail RAN Communication et discours \(C&N\)](#), en tant qu'élément de la « Manosphère », « un ensemble d'espaces en ligne faisant la promotion de la masculinité et de la misogynie et s'opposant au féminisme. » <sup>75</sup> Les praticiens insistent sur la nécessité de mieux comprendre les **vulnérabilités des jeunes garçons**, notamment leurs traumatismes relationnels, leurs manques de compétences sociales et leurs problèmes de santé mentale. **Parmi les outils de prévention conseillés** figurent la démystification du sexe et de la sexualité chez les jeunes, la fourniture de représentations alternatives de la masculinité et de modèles masculins positifs et la diffusion d'une perspective humanisant les femmes et leur rôle au sein de la société et dans les relations.
- Une autre [réunion d'experts du RAN](#) sur les incels violents indique que le phénomène doit être abordé **de la même façon pour les hommes et les femmes**, étant donné que les hommes sont, eux aussi, la cible des violences commises par les incels. De leur côté, les femmes ne peuvent pas être écartées de la liste des auteurs potentiels des violences même si de nombreuses formes secondaires sont clairement misogynes. <sup>76</sup>
- Une réunion de [Familles, communautés et services sociaux \(FC&S\) du RAN](#) portant sur les manifestations locales de l'extrémisme de droite violent examine des cas d'**actes de violences à l'encontre des communautés lesbiennes, gay, bisexuelles, trans, intersexuées et queer (LGTBIQ+)** (par exemple en Europe de l'Est), fondées sur un discours anti-genre fort et la théorie du complot liée au genre. <sup>77</sup>
- Un [document spécialisé](#) sur le **rôle du sport** dans l'extrémisme violent de droite et dans la prévention/lutte contre l'extrémisme violent explique comment l'extrémisme violent de droite repose sur des **visions destructrices de la masculinité** et sur le retour idéalisé aux rôles « traditionnels » ou

<sup>71</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Incels violents et défis pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent* ; Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Incels* ; Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Communication et discours, 2021, *Le phénomène incel*.

<sup>72</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Théories du complot et extrémisme de droite*, p. 11.

<sup>73</sup> Basé sur Europol, 2021, European Union Terrorism Situation and Trend Report (TE-SAT) 2020.

<sup>74</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Incels*.

<sup>75</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Communication et discours, 2021, *Le phénomène incel*.

<sup>76</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Incels violents et défis pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*.

<sup>77</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Familles, communautés et services sociaux, 2022, *Extrémisme de droite violent*.

« naturels » des genres et sur l'anti-féminisme.<sup>78</sup> Le document recommande d'adopter des approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent tenant compte des différences hommes-femmes, et portant un regard critique sur les rôles traditionnellement attribués aux genres. L'objectif est ainsi de proposer des interprétations alternatives de ces rôles et de transmettre des notions moins destructrices de la force et de la masculinité (voir également Pratiques pertinentes).

## Espaces numériques, campagnes en ligne et jeunes

En 2021, la notion de genre a de plus en plus été abordée en relation avec l'extrémisme en ligne, les communautés numériques et la façon dont les jeunes sont pris pour cibles et radicalisés en ligne. Les praticiens s'attachent principalement au cas des filles et des jeunes femmes, et, plus largement, à aider à mieux comprendre les communautés numériques et les expériences qu'en ont les garçons et les filles, notamment dans les sous-cultures extrémistes en ligne.

- Une [réunion d'experts](#) examinant les **tactiques de recrutement en ligne utilisées par extrémistes ainsi que les vulnérabilités des filles et des jeunes femmes**, explique certains aspects tels que les expériences de discrimination en ligne et hors ligne, la recherche de « sororité » auprès de personnes partageant les mêmes idées, ainsi que les questions liées à l'insécurité, à la sexualité (naissante) et aux violences/abus domestiques.<sup>79</sup> Un des principaux résultats de cette discussion est que parler des femmes nécessite de parler également des hommes : « Ceci implique d'adopter des approches croisées et de **comprendre les constructions des genres**. »<sup>80</sup> Les autres sujets abordés comprennent l'absence de moyens d'intervention ciblée (en ligne) et le besoin de comprendre les facteurs d'attraction et d'incitation pour les jeunes femmes dans l'extrémisme de gauche.
- D'après un [document spécialisé](#), **l'extrémisme en ligne semble être extrêmement genré** : le contenu, les messages et le langage sont caractérisés par les stéréotypes liés aux genres et/ou la promotion d'une **ségrégation stricte des genres**, et aussi par le fait qu'ils ciblent un public spécifique (d'un certain genre).<sup>81</sup> Le document présente une vue d'ensemble des discours et stratégies de recrutement utilisés par les extrémistes de droite et islamistes et étudie **comment les jeunes femmes et filles sont prises pour cibles** sur les principales plateformes en ligne.
- Un des principaux conseils donnés est que les **campagnes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent menées en ligne** ne devraient pas obligatoirement se concentrer sur des sujets spécifiques aux genres car, ce faisant, elles pourraient reproduire involontairement les stéréotypes et mettre à tort tous les membres du public cible dans le même sac en se fondant sur leur genre.<sup>82</sup> Au lieu de cela, les praticiens devraient élargir leur offre de façon à satisfaire les besoins des différents publics cibles.
- Le document de synthèse de la [Réunion plénière du RAN](#) de 2021 révèle l'existence de **comportements sexuels transgressifs « radicaux » plus nombreux** dans la rue, à l'école et en ligne, et souligne la nécessité de mieux comprendre les rôles spécifiques aux genres dans les idéologies, qu'elles soient violentes ou non, ainsi que leurs implications sur le **travail de prévention mené auprès des filles**.<sup>83</sup> Des programmes de formation sur la résilience, les compétences sociales et les valeurs communes doivent être inclus dans les programmes d'enseignement et éducatifs destinés aux filles afin de lutter contre les comportements transgressifs qui ne font que nourrir les efforts de radicalisation.

---

<sup>78</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Le rôle du sport dans la radicalisation des extrémistes de droite violents et dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*.

<sup>79</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2020, *Utilisation des médias sociaux par les (jeunes) femmes et leçons à tirer pour la prévention de l'extrémisme violent*.

<sup>80</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2020, *Utilisation des médias sociaux par les (jeunes) femmes et leçons à tirer pour la prévention de l'extrémisme violent*, p. 2.

<sup>81</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Recrutement des jeunes femmes par les extrémistes dans les médias sociaux et enseignements en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*.

<sup>82</sup> Ibid.

<sup>83</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Réunion plénière : « 10 ans du RAN – Apprendre du passé, préparer l'avenir »*.

## Recommandations en vue de travaux complémentaires

La présente étude montre que la compréhension du genre au sein de RAN Praticiens évolue. En ce qui concerne le travail pratique de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, d'importantes difficultés persistent pour apporter des réponses satisfaisantes dans tous les domaines complexes ayant à la fois trait au genre et à la prévention/lutte contre l'extrémisme violent. On manque encore de connaissances sur la nécessité et la façon de traduire les spécificités liées aux différences hommes-femmes dans le travail pratique de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. La question du genre est de plus en plus au cœur des discussions étant donné que les praticiens cherchent à inclure les femmes, mais aussi à satisfaire leurs besoins de manière plus significative, et pour déterminer en quoi leurs besoins diffèrent de ceux des hommes et des garçons dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Les efforts ont été concentrés sur le rôle des femmes dans l'extrémisme islamiste (en particulier au sein de Daesh), face au problème urgent des femmes rapatriées et de retour dans de nombreux États membres de l'UE. Si les praticiens ont commencé à remettre en question les rôles des genres dans les différentes idéologies de l'extrémisme violent, il serait utile de mieux comprendre l'impact de la masculinité, de la misogynie et d'autres facteurs liés au genre dans le recrutement des hommes dans l'extrémisme violent et dans le rôle des femmes, dans l'extrémisme non islamiste. Plus récemment, le RAN a étudié comment certaines interprétations des relations hommes-femmes sont instrumentalisées dans les idéologies anti-féministes telles que le mouvement misogyne des incels et la « manosphère ».<sup>84</sup>

Si les avis d'experts exprimés dans les documents spécialisés du RAN ont aidé à améliorer et à élargir la compréhension du genre au niveau conceptuel, le genre n'est encore abordé que de façon superficielle durant la plupart des réunions de RAN Praticiens, à l'exception de celles qui parlent de prévention tertiaire, en particulier dans le domaine de la gestion des revenants. Parallèlement, le genre continue d'être abordé surtout lorsqu'il est question des femmes, en particulier dans le contexte des personnes de retour dans leur pays. Les discussions récentes sur la dimension de genre lors des interventions en ligne et dans les groupes extrémistes misogynes offrent une base adaptée aux travaux futurs.

Si l'on se réfère aux discussions des réunions de RAN Praticiens, l'approche de prévention/lutte contre l'extrémisme violent sensible au genre n'en est encore qu'à ses balbutiements. Cette étude révèle que les pratiques et les programmes soucieux des besoins et des différences hommes-femmes sont rarement explorés en profondeur et que l'on dispose de peu d'exemples concrets de tels programmes. Si, petit à petit, les praticiens ont de plus en plus conscience du rôle du genre dans leur travail, l'étude souligne l'absence de connaissance plus complète de la question et d'importantes lacunes en termes de disponibilité d'outils et d'approches adaptés permettant d'intégrer la dimension de genre dans la pratique.

Certains débats ont été entamés en 2021 à l'occasion de réunions de RAN Praticiens sur les thèmes clés associés au genre et à l'extrémisme, lorsque les praticiens ont mis en évidence la nécessité que ces thèmes soient davantage développés. Afin d'intégrer l'évolution du débat dans ce domaine, les discussions et événements doivent offrir une vision plus complète des problèmes abordés. Une compréhension plus approfondie de la dynamique genrée des processus de recrutement, de radicalisation et de sortie, d'une part, et **l'importance du genre pour les groupes extrémistes au niveau structurel, organisationnel et idéologique**, de l'autre, fournissent des points de départ intéressants pour un débat plus nuancé.

Le résumé suivant des lacunes et des recommandations concernant une compréhension conceptuelle du genre et sa pertinence dans des domaines thématiques spécifiques, peuvent servir de base aux travaux futurs.

### *Recommandations conceptuelles et thématiques pour les travaux futurs liés au genre*

- *Créer des liens plus solides avec les connaissances existantes.* L'intérêt croissant pour la conception et la mise en œuvre d'un travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent tenant compte des différences hommes/femmes conduit à la production d'un nouveau corpus de connaissances dans ce domaine. Actuellement, un grand nombre de ces ressources n'utilisent pas suffisamment les **connaissances existantes dans les domaines concernés** comme les études sur le genre, ou

<sup>84</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Incels*.

Femmes, paix et sécurité (WPS) (résolution de l'ONU n°1325), ou les interventions spécifiques aux genres dans d'autres contextes (après conflit ou désarmement, démobilisation et réintégration (DDR)). Pour veiller à la bonne qualité des ressources et des connaissances accessibles aux praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, l'organisation de réunions, la conception de projet et la constitution de réseaux peuvent aider à créer des liens entre les acteurs qui travaillent actuellement en silos. Parmi les mesures prometteuses et crédibles pouvant être mises en place figurent la conception et l'élaboration en commun de projets, qui pourraient être encouragées par la formulation de conditions formelles à satisfaire pour déployer des efforts thématiques et de coopération crédibles.

- *Gérer individuellement les cas des femmes et des mineurs.* Les femmes, les enfants et les familles ont souvent été mises « dans le même panier », sans qu'une distinction soit faite entre les uns et les autres, lorsque leur cas a été abordé lors des réunions de RAN Praticiens sur la gestion et la réintégration des personnes de retour dans leur pays. S'il est important de prendre en compte le rôle et la dynamique des familles (et communautés) dans l'extrémisme violent et dans les efforts de prévention/lutte déployés pour y faire face, l'expérience acquise sur le terrain montre que les femmes et les enfants (de différents âges et sexes) ont des besoins différents et ont besoin de réponses personnalisées. Les spécialistes recommandent de **gérer individuellement les cas des femmes et des mineurs** dans ces catégories.<sup>85</sup> De la même façon, la dimension de genre doit aussi être prise en compte chez les jeunes.<sup>86</sup>
- *Mettre en œuvre une vision nuancée des rôles des genres dans les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.* Si des progrès ont été faits, on peut faire encore davantage pour tenir compte de la diversité des rôles associés de façon spécifique aux hommes et aux femmes dans les groupes extrémistes, ainsi que leurs différents besoins. **Quand il est question de genre, aucune intervention n'est neutre.** Des types de masculinités et de féminités différents justifient d'apporter des réponses différentes en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent : tous les « hommes » et toutes les « femmes » n'ont pas besoin du même type d'intervention. Par conséquent, en dépit du nombre relativement faible de femmes extrémistes violentes, une analyse genrée peut s'avérer profitable dans tous les programmes en portant un nouvel éclairage sur d'éventuelles idées préconçues et sur les conséquences selon le genre des personnes.
- *Élaborer des programmes (plus efficaces) pour les femmes.* Les programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent destinés aux femmes sont très rares. C'est particulièrement vrai pour les femmes ayant des rôles actifs et/ou violents dans les groupes extrémistes. Malgré les progrès réalisés, cette étude montre que les programmes et débats actuels adhèrent largement aux stéréotypes liés à la féminité et continuent de sous-estimer le rôle actif joué par les femmes dans les groupes extrémistes. Pour le moment, les outils d'évaluation des risques et des besoins ne tiennent pas compte du genre de façon satisfaisante.<sup>87</sup>
- *Encourager des masculinités non violentes.* Lorsque les interventions de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent sont guidées par les idées préconçues sur les genres, elles risquent de ne pas proposer les meilleures interventions possibles. Si une prise en compte croissante des différents rôles et expériences des femmes des groupes extrémistes semble se dessiner, nous continuons de constater **des manques importants pour obtenir une image plus nuancée des motivations et des rôles des hommes.** Les différents rôles et besoins des hommes, par exemple en tant que pères et personnes en charge des enfants, sont rarement pris en compte. De la même façon, leur implication dans la violence ne doit pas être considérée comme un fait acquis. Le besoin de soins tenant mieux compte du traumatisme doit être davantage abordé à cet égard (les discussions sur les traumatismes sont souvent limitées aux débats centrés sur les femmes et les enfants). **Les interventions doivent veiller à ne pas renforcer le lien entre masculinité et violence**, mais à proposer plutôt des alternatives.
- *Reconnaître le rôle central du genre dans les groupes et idéologies extrémistes.* Le genre est au cœur des groupes extrémistes, au niveau des rôles individuels, mais aussi de la capacité des endogroupes à

---

<sup>85</sup> Cook & Vale, 2018, *From Daesh to 'Diaspora'*.

<sup>86</sup> Ce danger a été mis en évidence à l'occasion de la réunion de RAN Réadaptation (*Retour des combattants terroristes étrangers et de leurs familles : points de vue des praticiens sur l'amélioration du processus de retour*).

<sup>87</sup> Nouvelle pratique : le projet européen icommit cherche à développer un kit d'outils de diagnostic tenant compte du genre pour combler cette lacune : voir <https://multiagencycooperation.eu/what-we-do/>.

former des alliances stratégiques, à recruter et à renforcer leur cohésion.<sup>88</sup> Des études ont été réalisées sur les normes et les rôles spécifiques des hommes et des femmes dans les différents groupes extrémistes, mais on ne dispose d'aucune connaissance systématique applicable aux différentes formes d'extrémisme. Par ailleurs, il est nécessaire de mieux comprendre et de faire face à la **mobilisation croissante et à la constitution d'alliances des acteurs extrémistes autour des discours anti-genre et de la misogynie**. Différentes attaques ont ciblé tout particulièrement la communauté LGBTQI+ et l'infrastructure d'organisations défendant les droits des femmes.<sup>89</sup> Afin de continuer de soutenir les valeurs démocratiques, il est nécessaire d'accorder plus d'attention à l'égalité des genres et à la protection des personnes LGBTQI+.<sup>90</sup>

- **Relier les différentes formes de violence.** Les expériences et les relations à la violence sont profondément genrées. Les recherches et la pratique dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent continuent de montrer des lacunes dans leur compréhension de la **façon dont les différentes formes de violence sont liées et associées**. De nouvelles études et l'expérience des praticiens suggèrent une **prévalence de la misogynie chez les extrémistes violents des différentes idéologies**.<sup>91</sup> Par ailleurs, des études ont établi un lien entre le soutien à l'extrémisme violent et le soutien aux violences envers les femmes,<sup>92</sup> et mettent en évidence un schéma selon lequel les auteurs de violences de masse se sont déjà livrés à des violences envers leur conjoint.<sup>93</sup> À ce jour, il n'existe aucune étude systématique sur ces thèmes dans le contexte européen.

#### *Principaux sujets abordés lors de la Réunion plénière de RAN Praticiens en 2021*

Il a été indiqué, lors de la **Réunion plénière de RAN Praticiens de 2021**, que la dimension de genre dans l'extrémisme violent et la prévention/lutte contre l'extrémisme violent serait un des thèmes clés abordés en 2022. Les praticiens ont déjà identifié les domaines suivants comme nécessitant une attention particulière.<sup>94</sup> Face aux lacunes et aux recommandations indiqués plus haut, il est important de traiter ces sujets récurrents et nouveaux avec une compréhension plus complète du genre.

- **Genre et dimension numérique.** Il est nécessaire d'étudier les différences (éventuelles) dans la façon dont les hommes et les femmes sont recrutés en ligne, dont ils font usage des plateformes numériques et d'examiner la façon dont les interventions pourraient refléter les différences liées aux genres. Si cet aspect a déjà été étudié dans une certaine mesure en 2021, une importance particulière devrait être accordée à l'avenir aux interventions telles que les campagnes en ligne et les outils de prévention primaire et secondaire adaptés selon le genre, notamment la sensibilisation à la dimension de genre et la formation des enseignants et des éducateurs.
- **Programmes tenant compte du genre en prison et durant la réadaptation,** y compris des approches de santé mentale axées sur des thérapies adaptées aux traumatismes des femmes de retour dans leur pays. Ce besoin ayant été identifié dans le cadre de plusieurs réunions et documents du RAN, des mesures déterminantes doivent être prises pour proposer des solutions pratiques tenant aussi compte du traumatisme chez les hommes.
- **Différences régionales et nationales dans le rôle du genre dans les idéologies extrémistes,** y compris dans les théories du complot. Il est nécessaire d'étudier le traitement du genre dans les discours tenus dans les différentes régions de l'UE afin de déterminer si les pratiques en place sont menées surtout en Europe de l'Ouest et, si c'est le cas, de trouver un moyen d'appliquer une expertise régionale. Les activités futures incluent un examen plus complet du rôle central des discours anti-genre dans les différentes formes d'extrémisme et la prise en compte en continu de la nature dynamique des idéologies.

<sup>88</sup> Violence Prevention Network & Centre for Feminist Foreign Policy, 2021, *How antifeminist and anti-gender ideologies contribute to violent extremism*.

<sup>89</sup> Ibid.

<sup>90</sup> Ibid.

<sup>91</sup> Wolf, 2021, *Frauen- und Queerfeindlichkeit. Ideologieübergreifendes Element extremistischer Gruppierungen im Kontext der gruppenbezogenen Menschenfeindlichkeit*.

<sup>92</sup> Johnston & True, 2019, *Misogyny & violent extremism*; Pearson, 2019, *Extremism and toxic masculinity*.

<sup>93</sup> Smith, 2021, *What do many terrorists have in common?*

<sup>94</sup> Ibid.

- **Instrumentalisation par les extrémistes du féminisme et de l'autonomisation des femmes.** Une tendance inquiétante, en particulier dans les groupes de droite, consiste à exploiter le prétendu risque posé par les « droits des femmes » et le « féminisme » pour soutenir une rhétorique raciste, sexiste et antisémite. Cette tendance est apparemment étroitement liée à une rhétorique de plus en plus anti-LGBTQI+. Les activités futures devraient surveiller ces développements en prenant en considération leur pouvoir mobilisateur auprès des femmes et des hommes. Il est aussi nécessaire d'examiner avec le plus grand soin les chevauchements entre les différentes formes d'antagonisme de groupe, notamment le chevauchement entre rhétorique anti-LGBTQI+ et antisémitisme. Il convient aussi de rester vigilant face aux efforts déployés par les groupes extrémistes pour récupérer les discours et actions censés promouvoir l'égalité afin d'alimenter la discrimination et la haine de groupe.

### **Conseils pratiques pour les étapes suivantes : rationaliser la prise en compte du genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent au sein du RAN**

- **Tout de suite. Impliquer des experts du genre dans les activités du RAN, dans tous les groupes de travail et dans tous les thèmes.** Par exemple, les documents spécialisés actuels fondés sur des recherches, contribuent à apporter une compréhension plus nuancée et plus large du genre au sein du RAN et autour de thèmes spécifiques. Leurs résultats doivent cependant être généralisés et rendus plus facilement accessibles aux praticiens. Il convient pour cela d'inviter des auteurs à présenter leurs articles spécialisés sur le genre à l'occasion de réunions de RAN Praticiens. Les résultats de recherche doivent informer plus systématiquement le travail des praticiens et des décideurs.
- **Court à moyen terme.** Procéder à une **étude cartographiant les approches et pratiques existantes tenant compte du genre** dans les principaux domaines de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. L'étude doit également examiner comment des pratiques sensibles au genre utilisées dans d'autres domaines (violences domestiques et sexuelles) pourraient être adaptées à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent (et en particulier dans la prévention tertiaire).
- **Court à moyen terme.** Le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (et en particulier celui des métiers de la sécurité) reste essentiellement masculin et a du mal à représenter tous les genres. Il convient de s'assurer, au cours des réunions, que **les points de vue sous-représentés soient pris en compte**. Des directives concrètes à ce sujet pourraient être utiles.
- **Moyen terme.** Production d'un **manuel sur la dimension de genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent** et ses implications au niveau des différents axes/thématiques de prévention. Un examen des activités du RAN souligne la nécessité que les praticiens aient tous la même compréhension du genre, afin qu'ils puissent développer leurs connaissances, leurs compétences et leurs capacités en conséquence. Le manuel doit fournir des définitions communes aux principaux termes utilisés par le RAN, en tenant compte des connaissances et des expériences déjà acquises dans les domaines du WPS (Femmes, paix et sécurité) et apportées par les études sur le genre.<sup>95</sup>
- **Moyen à long terme.** En s'appuyant sur le manuel, organiser la **formation (régulière) des praticiens** pour améliorer leur compréhension du genre, leur donner les moyens de remettre en cause les idées préconçues et d'adapter progressivement les activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent pour qu'elles tiennent compte des différences hommes-femmes. Une **formation (tenant compte de la dimension de genre) et adaptée aux traumatismes** doit aussi être envisagée dans tous les groupes de travail.<sup>96</sup>
- **Long terme.** Investir dans des **programmes de sensibilisation et de formation réguliers destinés aux praticiens** et dans des **conseils pratiques** (en termes d'outils pratiques concrets et de ressources), ainsi que dans une présentation régulièrement actualisée des **approches et meilleures pratiques** en place. Le but est ainsi de mettre en œuvre des programmes tenant compte de la dimension de genre dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent. Pour la première fois, des ressources

---

<sup>95</sup> Violence Prevention Network & Centre for Feminist Foreign Policy, 2021, *How antifeminist and anti-gender ideologies contribute to violent extremism*.

<sup>96</sup> Cette recommandation a également été formulée par des praticiens de la santé mentale lors des discussions de la Réunion plénière du RAN de 2021.

apporteraient aux praticiens et aux organisations le soutien pratique dont ils ont besoin. Il serait aussi utile aux praticiens d'être **aidés dans l'élaboration** de programmes spécialement adaptés aux genres.

- *En continu.* Les activités du RAN liées à **la gestion de la qualité et l'évaluation dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent** doivent tenir compte systématiquement de la dimension de genre.<sup>97</sup> Les professionnels doivent obtenir de l'aide pour développer des **indicateurs de suivi et d'évaluation spécifiques au genre**, et les prendre en compte lors de l'élaboration d'interventions doit être davantage encouragée. La collecte et l'analyse de données ventilées en fonction du genre doivent être encouragées.
- *En continu.* Face à la prise en compte de la dimension de genre à tous les niveaux de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, les **différences hommes-femmes devront être prises en considération de façon généralisée dans les documents politiques**. Une plus grande importance doit par exemple être accordée au genre, lequel être désigné comme une priorité dans les orientations stratégiques en faveur d'une approche européenne coordonnée de la prévention de la radicalisation.

---

<sup>97</sup> Par exemple, voir Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Gestion de la qualité et évaluation efficaces et réalistes de la lutte et de la prévention contre l'extrémisme violent*.

## RAN 2021 : pratiques pertinentes (tenant compte du genre)

\* Cette liste ne constitue pas un catalogue exhaustif des pratiques mais contient les exemples mentionnés dans les activités du RAN étudiées.

### Interventions en ligne et auprès des jeunes

1. **Discours alternatifs à l'extrémisme anti-genre.** Avec la participation active de filles et de jeunes femmes, le [projet NISA](#) diffuse des campagnes vidéo et en ligne pour développer des approches alternatives aux discours patriarcaux et extrémistes sur les médias sociaux.<sup>98</sup>
2. **Espaces en ligne alternatifs pour les jeunes hommes.** Les praticiens ont indiqué qu'il existe très peu d'espaces alternatifs en ligne offrant un moyen aux hommes et aux jeunes garçons de parler des relations sexuelles, des rencontres amoureuses, du rejet, de la honte et de la masculinité. Les approches suivantes pourraient être adaptées pour faire face à l'idéologie incel abordée durant les réunions.
  - Le travail réalisé par Christian Morgensen, du [Center for Digital Youth Care au Danemark](#), qui intervient auprès des jeunes hommes en jouant avec eux en ligne dans un environnement propice à l'établissement de liens par le biais des jeux et dans lequel ils peuvent exprimer leurs griefs et leur vision du monde.<sup>99</sup>
  - La plateforme de discussion Discord utilisée par les joueurs en ligne peut être utilisée pour parler de santé mentale et de masculinité positive. [Next Gen Men](#), une organisation canadienne travaillant sur la masculinité positive, a créé un serveur Discord pour les garçons de 12 à 15 ans dans lequel ils peuvent se confier et se soutenir mutuellement dans un environnement sain et soigneusement encadré.<sup>100</sup>
  - Aux Pays-Bas, le programme Diamond de la [Fondation pour la participation interculturelle et l'intégration](#) est destiné aux jeunes âgés de 12 à 24 ans qui connaissent des problèmes d'identité. Il propose aux jeunes un espace leur permettant d'explorer leur identité et leurs perspectives, et prend également en compte les rôles de genre et le problème des loverboys.<sup>101</sup>
3. **Lutter contre les stéréotypes liés au genre à travers le sport.** Plusieurs pratiques axées sur le sport ont pour but d'apporter des visions alternatives des rôles « traditionnels » attribués aux hommes et aux femmes et d'encourager une pensée critique autour des notions destructrices de la masculinité. À titre d'exemple, le projet de prévention allemand [Islam-ist](#) encourage l'intégration de modèles féminins dans le contexte de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et des arts martiaux en déconstruisant les clichés autour de la participation des femmes musulmanes aux arts martiaux.<sup>102</sup>

### Déradicalisation, désengagement, réadaptation et réintégration (notamment des femmes de retour dans leur pays)

1. [Projet de déradicalisation adapté au genre, mené en Allemagne](#), « **Points d'intervention pour un travail de déradicalisation spécifique au genre chez les femmes et les jeunes filles dans le domaine du salafisme** ». Le projet consiste à obtenir une meilleure compréhension des processus de radicalisation et de sortie des femmes, ainsi qu'à identifier les points d'intervention dans le cadre d'une approche spécifique au genre des mesures de déradicalisation.<sup>103</sup>
2. **L'intervention basée sur l'attachement** (méthode NIKA), mise en place par la protection de l'enfance aux Pays-Bas, est axée sur les enfants âgés de 9 mois à 6 ans qui ont un risque élevé d'attachement désorienté ou présentent des signes de problèmes d'attachement. L'objectif est de prévenir ou de réduire les problèmes liés à l'attachement entre le parent et l'enfant. La méthode forme les parents à

limiter/arrêter leurs méthodes éducatives inadaptées et à développer un style parental ouvert en utilisant le retour vidéo, la psycho-éducation et les devoirs à domicile.<sup>104</sup>

3. **Präfix R®**, un **programme allemand d'accompagnement destiné aux parents incarcérés** et un des rares projets à combiner une réflexion sur les valeurs parentales et des interventions de déradicalisation. Präfix R® a pour but d'obtenir des résultats en termes de prévention précoce de la radicalisation, en particulier auprès des enfants. L'approche peut donc être classée dans la catégorie de la prévention secondaire puisque les coaches utilisent des interventions de déradicalisation et de désengagement ciblées pour **mener une réflexion critique (tenant compte du genre) et remettre en question les schémas comportementaux** avec les participants.<sup>105</sup>
4. Aux Pays-Bas, un **quartier pénitentiaire de haute sécurité** accueillant 15 femmes condamnées pour terrorisme a été doté d'un centre adapté à la visite des enfants dans lequel des activités adaptées de formation et de réadaptation sont proposées.<sup>106</sup>
5. Face au nombre croissant de femmes extrémistes incarcérées en France (au nombre de 72 en 2021, dont un tiers pour des attentats manqués) et à la nécessité de mieux comprendre les facteurs de radicalisation spécifiques au genre, l'administration pénitentiaire a décidé de créer une nouvelle **unité d'évaluation de la radicalisation en prison, exclusivement auprès des femmes**.<sup>107</sup> Nombre d'entre elles ont grandi dans des familles dysfonctionnelles et/ou ont été victimes d'actes de violence, y compris à caractère sexuel. Ces facteurs, ainsi que leurs expériences en Syrie et Iraq, notamment le fait que leur époux ait eu plusieurs femmes et la perte de celui-ci, sont sources de traumatismes.<sup>108</sup>
6. Les stéréotypes liés au genre et le rôle des femmes et des hommes dans l'Islam (et dans les discours de Daesh) sont fréquemment abordés par les **médiateurs religieux et culturels** intervenant auprès des délinquants extrémistes et terroristes violents tout au long du travail réalisé après la sortie de prison. Par ailleurs, les conseillers sont aussi bien des hommes que des femmes.<sup>109</sup>

## Quelques mots sur les auteurs

**Rositsa Dzhekova** est conseillère senior au sein de l'International Department of Violence Prevention Network, et membre de RAN Praticiens. Elle est spécialisée dans la recherche, le renforcement de capacité et le conseil politique dans les activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, et en particulier dans le domaine de la prison et de la probation, de l'extrémisme de droite, et du renforcement du rôle de la société civile pour prévenir la radicalisation.

**Ariane Wolf** est co-directrice de l'International Department of Violence Prevention Network. Elle est chargée de dispenser des conseils politiques fondés sur la pratique et d'élaborer des programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, notamment dans le cadre de la prison et de la probation et d'approches

<sup>98</sup> La pratique est abordée dans Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Recrutement des jeunes femmes par les extrémistes dans les médias sociaux et enseignements en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*.

<sup>99</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Recrutement des jeunes femmes par les extrémistes dans les médias sociaux et enseignements en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*.

<sup>100</sup> Ibid.

<sup>101</sup> Abordé durant la réunion en ligne du 24 novembre 2020. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2020, *Utilisation des médias sociaux par les (jeunes) femmes et leçons à tirer pour la prévention de l'extrémisme violent*.

<sup>102</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Le rôle du sport dans la radicalisation des extrémistes de droite violents et dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*.

<sup>103</sup> Pour plus d'informations, voir : <https://www.unibw.de/ciss-en/projects/gender-sensitive-deradicalization-work>.

<sup>104</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Gestion des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays et des membres de leur famille, en particulier des femmes et des enfants*.

<sup>105</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Enfants*. Voir également le manuel méthodologique du projet en allemand dans la bibliographie.

<sup>106</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Délinquants extrémistes violents ou terroristes libérés*.

<sup>107</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Visite d'étude du RAN à Paris sur la « gestion efficace de la continuité de l'accompagnement à la libération de prison »*. Voir également le document du Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2021, *Les combattants terroristes étrangers et leur famille de retour dans leur pays*, qui indique que plusieurs initiatives de lutte contre la radicalisation tenant compte des genres et destinées aux femmes extrémistes violentes incarcérées ont été mises en place en France, citant le document de l'ONU (2019) p. 105.

<sup>108</sup> Ibid.

<sup>109</sup> Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2022, *Visite d'étude du RAN à Paris sur la « gestion efficace de la continuité de l'accompagnement à la libération de prison »*.

interinstitutionnelles locales, ainsi qu'au niveau des lacunes identifiées lorsque les différences hommes-femmes et la misogynie affectent le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

## Bibliographie

- Basra, R., & Neumann, P. (2020). *Prisons and Terrorism: Extremist Offender Management in 10 European Countries*. International Centre for the Study of Radicalisation. [https://icsr.info/wp-content/uploads/2020/07/ICSR-Report-Prisons-and-Terrorism-Extremist-Offender-Management-in-10-European-Countries\\_V2.pdf](https://icsr.info/wp-content/uploads/2020/07/ICSR-Report-Prisons-and-Terrorism-Extremist-Offender-Management-in-10-European-Countries_V2.pdf)
- Brown, K. (2020). *Gender, Religion, Extremism. Finding Women in Anti-Radicalization*. New York : Oxford University Press.
- Brown, K. (2019). *Gender mainstreaming principles, dimensions and priorities for PVE* [Note d'orientation]. ONU Femmes: l'Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2019/Gender-mainstreaming-principles-dimensions-and-priorities-for-PVE-en.pdf>
- Cook, J., & Vale, G. (2018). *From Daesh to 'Diaspora': Tracing the Women and Minors of Islamic State*. International Centre for the Study of Radicalisation. <https://icsr.info/wp-content/uploads/2018/07/ICSR-Report-From-Daesh-to-%E2%80%98Diaspora%E2%80%99-Tracing-the-Women-and-Minors-of-Islamic-State.pdf>
- Eggert, J. P. (2018). *The roles of women in counter-radicalisation and disengagement (CRaD) processes: Best practices and lessons learned from Europe and the Arab World*. Berlin : Berghof Foundation. <https://berghof-foundation.org/library/the-roles-of-women-in-counter-radicalisation-and-disengagement-crad-processes-best-practices-and-lessons-learned-from-europe-and-the-arab-world>
- Europol. (2017). *Rapport sur la situation et les tendances du terrorisme dans l'Union européenne en 2017*. [https://www.europol.europa.eu/cms/sites/default/files/documents/tesat2017\\_0.pdf](https://www.europol.europa.eu/cms/sites/default/files/documents/tesat2017_0.pdf)
- Gielen, A.-J. (2018). Exit programmes for female jihadists: A proposal for conducting realistic evaluation of the Dutch approach. *International Sociology*, 33(4): 454–472. <https://doi.org/10.1177/0268580918775586>
- Johnston, M., & True, J. (2019). *Misogyny & violent extremism: Implications for preventing violent extremism*. ONU Femmes. **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**[https://asiapacific.unwomen.org/sites/default/files/Field%20Office%20ESEAsia/Docs/Publications/2019/10/ap-Policy-Brief\\_VE\\_and\\_VAW\\_v6\\_compressed.pdf](https://asiapacific.unwomen.org/sites/default/files/Field%20Office%20ESEAsia/Docs/Publications/2019/10/ap-Policy-Brief_VE_and_VAW_v6_compressed.pdf)
- Koller, S. (2021). *Document de synthèse : Women and minors in tertiary prevention of Islamist extremism* (Rapport DGAP n°26). Conseil allemand pour les relations étrangères. [https://dgap.org/sites/default/files/article\\_pdfs/dgap-report-2021-Women-and-Minors-en.pdf](https://dgap.org/sites/default/files/article_pdfs/dgap-report-2021-Women-and-Minors-en.pdf)
- Meiering, D., Drizi, A., & Foroutan, N. (mit Teune, S., Lehnert, E., & Abou-Taam, M.). (2018). *Brückennarrative – Verbindende Elemente für die Radikalisierung von Gruppen* [PRIF- rapport n° 7]. Leibniz-Institut Hessische Stiftung Friedens- Und Konfliktforschung (HSFK) and Peace Research Institute Frankfurt (PRIF). [https://www.hsfk.de/fileadmin/HSFK/hsfk\\_publicationen/prif0718.pdf](https://www.hsfk.de/fileadmin/HSFK/hsfk_publicationen/prif0718.pdf)
- Pearson, E. (2019). Extremism and toxic masculinity: the man question re-posed. *International Affairs*, 95(6), 1251-1270. <https://doi.org/10.1093/ia/iiz177>
- Pearson, E. (n.d.). *Le rôle du genre dans les activités de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*. Extrait le 22 mai de [https://ec.europa.eu/home-affairs/pages/page/role-gender-pcve\\_en](https://ec.europa.eu/home-affairs/pages/page/role-gender-pcve_en)
- Pearson, E. (2018). *Why men fight and women don't: Masculinity and extremist violence*. Tony Blair Institute for Global Change. <https://institute.global/policy/why-men-fight-and-women-dont-masculinity-and-extremist-violence>
- Pearson, E., Winterbotham, E., & Brown, K. E. (2021). *Countering violent extremism: Making gender matter*. Springer Nature.
- Präfix R (2021, 14 avril) : *Präfix R. Coachings für Eltern in Haft*. Institut für genderreflektierte Gewaltprävention <https://www.ifgg-berlin.de/praefix-r-plus-und-praefix-r-berlin/>
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2015). *Le rôle de la dimension de genre en matière d'extrémisme et de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent* [Document de synthèse].

[https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation\\_awareness\\_network/ran-papers/docs/issue\\_paper\\_gender\\_dec2015\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/homeaffairs/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/issue_paper_gender_dec2015_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2017). *Manuel du RAN - Interventions destinées aux personnes qui rentrent dans leur pays d'origine : Combattants terroristes étrangers et leurs familles*. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files\\_en?file=2020-09/ran\\_br\\_a4\\_m10\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files_en?file=2020-09/ran_br_a4_m10_fr.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2019). *Extrémisme islamiste : présentation pratique* [Dossier documentaire]. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/21c2fc8e-99a6-4e4e-adf2-6b046ffe5267\\_en?filename=ran\\_factbook\\_islamist\\_extremism\\_december\\_2019\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/21c2fc8e-99a6-4e4e-adf2-6b046ffe5267_en?filename=ran_factbook_islamist_extremism_december_2019_fr.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2019). *Extrémisme islamiste : présentation pratique* [Dossier documentaire]. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/dbf80750-4a11-86a6-93ac7c34e568-6b046ffe5267\\_en?filename=ran\\_factbook\\_islamist\\_extremism\\_december\\_2019\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/dbf80750-4a11-86a6-93ac7c34e568-6b046ffe5267_en?filename=ran_factbook_islamist_extremism_december_2019_fr.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2020). *Manuel de réadaptation - Réadaptation des délinquants radicalisés et terroristes pour les praticiens de première ligne*. [https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/default/files/what-we-do/networks/radicalisation\\_awareness\\_network/ran-papers/docs/ran\\_rehab\\_manual\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/sites/default/files/what-we-do/networks/radicalisation_awareness_network/ran-papers/docs/ran_rehab_manual_fr.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Théories du complot et extrémisme de droite - Réflexions et recommandations pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/c1ab85bb-c39d-4006-8b11-0932b23696e1\\_en?filename=ran\\_conspiracy\\_theories\\_and\\_right-wing\\_2021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/c1ab85bb-c39d-4006-8b11-0932b23696e1_en?filename=ran_conspiracy_theories_and_right-wing_2021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Travail de sortie en ligne* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-09/ran\\_small-scale\\_meeting\\_digital\\_exit\\_work\\_15032021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-09/ran_small-scale_meeting_digital_exit_work_15032021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Gestion de la qualité et évaluation efficaces et réalistes de la lutte et de la prévention contre l'extrémisme violent* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/61b2db51-68c3-4c44-9340-8a9997aec4eb\\_en?filename=ran\\_small-scale\\_expert\\_meeting\\_quality\\_management\\_evaluation\\_05032021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/61b2db51-68c3-4c44-9340-8a9997aec4eb_en?filename=ran_small-scale_expert_meeting_quality_management_evaluation_05032021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Femmes et enfants de retour dans leur pays : perspectives psychothérapeutiques sur la réadaptation de femmes de retour dans leur pays et de leurs enfants*, webinaire en allemand et en français, décembre 2021.

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Enfants – La difficulté de réfléchir aux valeurs avec des parents extrémistes incarcérés*. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/1c74a1fc-ac01-4d8d-9456-54f7cfbceffc\\_en?filename=ran\\_challenge\\_reflect\\_on\\_values\\_with\\_imprisoned\\_extremist\\_parents\\_112021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/1c74a1fc-ac01-4d8d-9456-54f7cfbceffc_en?filename=ran_challenge_reflect_on_values_with_imprisoned_extremist_parents_112021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Interventions sensibles au genre destinées aux personnes revenant d'organisations terroristes étrangères : éclairages pour les praticiens*. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne. **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.** [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/06345354-ec37-473c-a7ba-bfdc9585d109\\_en?filename=ran\\_ad-hoc\\_gender\\_sensitive\\_response\\_ftfs\\_122021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/06345354-ec37-473c-a7ba-bfdc9585d109_en?filename=ran_ad-hoc_gender_sensitive_response_ftfs_122021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Incels : première analyse du phénomène (dans l'UE), et impact et difficultés associées sur le plan de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent*. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-10/ran\\_incels\\_first\\_scan\\_of\\_phenomen\\_and\\_relevance\\_challenges\\_for\\_p-cve\\_202110\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-10/ran_incels_first_scan_of_phenomen_and_relevance_challenges_for_p-cve_202110_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *RAN HLC 2021 : 10 ans du RAN – Apprendre du passé, préparer l'avenir* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-12/ran\\_hlc\\_2021\\_conclusion\\_paper\\_12102021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-12/ran_hlc_2021_conclusion_paper_12102021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Réunion plénière du RAN : « 10 ans du RAN – Apprendre du passé, préparer l'avenir »* [Document de conclusion]. Commission européenne.

[https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/e0de1d58-fcd4-4d3c-a750-69747bc5aaf5\\_en?filename=ran\\_plenary\\_online\\_meeting\\_13102021\\_en\\_0.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/e0de1d58-fcd4-4d3c-a750-69747bc5aaf5_en?filename=ran_plenary_online_meeting_13102021_en_0.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Les combattants terroristes étrangers et leur famille de retour dans leur pays : Expériences et enseignements tirés en Union européenne dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent*. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/1b9eec31-b7d7-462c-872b-6f0021b8ab6d\\_en?filename=ran\\_ad-hoc\\_repatriated\\_ffs\\_june\\_2021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/1b9eec31-b7d7-462c-872b-6f0021b8ab6d_en?filename=ran_ad-hoc_repatriated_ffs_june_2021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Délinquants extrémistes violents ou terroristes libérés - Continuité entre la prison, la probation et la réintégration* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/aee2dbbe-5199-47a9-83d8-671f8660bb15\\_en?filename=ran\\_paper\\_cross\\_cutting\\_event\\_prison\\_exit\\_continuum\\_06102021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/aee2dbbe-5199-47a9-83d8-671f8660bb15_en?filename=ran_paper_cross_cutting_event_prison_exit_continuum_06102021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Le rôle du sport dans la radicalisation des extrémistes de droite violents et dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent*. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/8cec01d5-dcdf-4a3c-9b0a-081ff5eacb47\\_en?filename=ran\\_role\\_of\\_sports\\_in\\_violent\\_right-wing\\_extremist\\_radica\\_pcve\\_2021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/8cec01d5-dcdf-4a3c-9b0a-081ff5eacb47_en?filename=ran_role_of_sports_in_violent_right-wing_extremist_radica_pcve_2021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2021). *Incels violents et défis pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/ba04d8d5-3931-4e9f-910a-dea87de01a95\\_en?filename=ran\\_small-scale\\_violent\\_incels\\_and\\_challenges\\_for\\_p-cve\\_25022021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/ba04d8d5-3931-4e9f-910a-dea87de01a95_en?filename=ran_small-scale_violent_incels_and_challenges_for_p-cve_25022021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2020). *Utilisation des médias sociaux par les (jeunes) femmes et leçons à tirer pour la prévention de l'extrémisme violent, réunion en ligne*, [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-01/ran\\_small\\_scale\\_meeting\\_gender\\_and\\_social\\_media\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-01/ran_small_scale_meeting_gender_and_social_media_fr.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2022). *Recrutement des jeunes femmes par les extrémistes dans les médias sociaux et enseignements en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent*. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/27d8968e-5cab-4b9a-a5e4-ba18ecda18c5\\_en?filename=ad\\_hoc\\_young\\_women\\_social\\_media\\_Lessons-p-cve\\_022022\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/27d8968e-5cab-4b9a-a5e4-ba18ecda18c5_en?filename=ad_hoc_young_women_social_media_Lessons-p-cve_022022_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2022). *Gestion des combattants terroristes étrangers de retour dans leur pays et des membres de leur famille, en particulier des femmes et des enfants* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/d283de6f-15fe-4c5d-81c5-b501acb3a4bb\\_en?filename=ran\\_cross\\_cutting\\_thematic\\_event\\_rr\\_of\\_ftf\\_families\\_14-15122021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/d283de6f-15fe-4c5d-81c5-b501acb3a4bb_en?filename=ran_cross_cutting_thematic_event_rr_of_ftf_families_14-15122021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2022). *Visite d'étude virtuelle à Helsinki : la gestion des enfants « revenants »* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/29e2a9ce-fa3b-4292-af4e-bd15a2493b97\\_en?filename=ran\\_study\\_visit\\_helsinki\\_management\\_of\\_child\\_returnees\\_01122021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/29e2a9ce-fa3b-4292-af4e-bd15a2493b97_en?filename=ran_study_visit_helsinki_management_of_child_returnees_01122021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2022). *Visite d'étude du RAN à Paris sur la « gestion efficace de la continuité de l'accompagnement à la libération de prison »* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/cbc42a07-cdba-42fe-a18f-9eacb3f102d9\\_en?filename=ran\\_study\\_visit\\_paris\\_effective\\_management\\_prison-exit\\_continuum\\_7-8122021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/cbc42a07-cdba-42fe-a18f-9eacb3f102d9_en?filename=ran_study_visit_paris_effective_management_prison-exit_continuum_7-8122021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Communication et discours. (2021). *Le phénomène incel : exploration des problèmes internes et externes touchant les célibataires involontaires* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-08/ran\\_cn\\_incel\\_phenomenon\\_20210803\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-08/ran_cn_incel_phenomenon_20210803_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, EXIT. (2019). *Approches adaptées aux différences hommes-femmes dans le travail de sortie* [Article ex-post]. Commission européenne. [https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-01/ran\\_exit\\_gender\\_specific\\_approaches\\_rome\\_22-23\\_102019\\_fr.pdf](https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2020-01/ran_exit_gender_specific_approaches_rome_22-23_102019_fr.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Familles, communautés et services sociaux. (2021). *Gérer le retour des enfants et de leurs mères de Daesh : faire le point et aller de l'avant* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/cfb3d058-54fb-4319-871e-3f89f0fae453\\_en?filename=ran\\_dealing\\_with\\_returning\\_children\\_and\\_their\\_mothers\\_from\\_daesh\\_19-20\\_052021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/cfb3d058-54fb-4319-871e-3f89f0fae453_en?filename=ran_dealing_with_returning_children_and_their_mothers_from_daesh_19-20_052021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Familles, communautés et services sociaux. (2022). *L'extrémisme violent de droite dans les communautés* [Document de conclusion]. Commission européenne. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/33029605-b7fc-4576-98cd-3a62cdc63885\\_en?filename=ran\\_fc-s\\_multi-meeting\\_vrwe\\_in\\_communities\\_23-24112021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/33029605-b7fc-4576-98cd-3a62cdc63885_en?filename=ran_fc-s_multi-meeting_vrwe_in_communities_23-24112021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Prison et probation. (2019). *Approches en matière de lutte contre la radicalisation et de prise en charge des délinquants extrémistes violents et terroristes en milieu carcéral et dans les systèmes de probation.*[Document de travail]. [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/ffab42cb-1fb1-4cd6-bf21-464f0de8a213\\_en?filename=ran\\_wrk\\_pp\\_pract\\_3rd-2018\\_20190606\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/ffab42cb-1fb1-4cd6-bf21-464f0de8a213_en?filename=ran_wrk_pp_pract_3rd-2018_20190606_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Prisons. (2021). *Les questions et besoins des praticiens pour l'avenir, sur la base de leurs expériences d'interventions auprès de combattants terroristes étrangers et d'extrémistes violents ou terroristes* [Document de conclusion]. Commission européenne [https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/42d042f7-2f25-429c-ab6d-dc529270be91\\_en?filename=ran\\_concl\\_paper\\_prisons\\_ffs\\_23-24\\_062021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/42d042f7-2f25-429c-ab6d-dc529270be91_en?filename=ran_concl_paper_prisons_ffs_23-24_062021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Réadaptation. (2021). *Combattants terroristes étrangers de retour et leur famille : points de vue des praticiens sur l'amélioration du processus de retour* [Document de conclusion]. Commission européenne. **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.**[https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/4d8bfc04-e29a-4bb0-8c52-eb37ae760987\\_en?filename=ran\\_rehabilitation\\_returning\\_ffs\\_and\\_their\\_families\\_16092021\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/document/download/4d8bfc04-e29a-4bb0-8c52-eb37ae760987_en?filename=ran_rehabilitation_returning_ffs_and_their_families_16092021_en.pdf)

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, Familles et communautés. (2018). *Le rôle de la dimension de genre en matière d'extrémisme et de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent* [Article ex-post]. [https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files\\_en?file=2019-11/ran\\_yf-c\\_role\\_of\\_gender\\_extremism\\_and\\_pcve\\_29-30\\_11\\_2018\\_fr.pdf](https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files_en?file=2019-11/ran_yf-c_role_of_gender_extremism_and_pcve_29-30_11_2018_fr.pdf)

Smith, J. (5 août 2021). What do many terrorists have in common? They abuse women. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/commentisfree/2021/aug/05/many-terrorists-abuse-women-research-extremist-attackers-violent-misogyny>

Office of the Special Advisor on Gender Issues and the Advancement of Women. (2001). *Gender mainstreaming: Strategy for promoting gender equality*. WomenWatch, Nations unies. <https://www.un.org/womenwatch/osagi/pdf/factsheet1.pdf>

Tech against Terrorism. (2020). *Résumé d'un podcast de Tech Against Terrorism Podcast intitulé 'A gender approach to women's role in the online extremist sphere'*. [Résumé d'un Podcast]. <https://www.techagainstterrorism.org/2020/07/28/summary-of-the-tech-against-terrorism-podcast-on-a-gender-approach-to-womens-role-in-the-online-extremist-sphere/>

Turkington, R. & Christien, A. (2018). *Women, deradicalization, and rehabilitation: Lessons from an expert workshop* [Policy brief]. Georgetown Institute for Women, Peace and Security. <https://giwps.georgetown.edu/wp-content/uploads/2018/04/Policy-Brief-Women-Deradicalization-and-Rehabilitation.pdf>

Conseil de sécurité des Nations Unies. (2017) *Résolution S/RES/2396 (2017)* (21 décembre 2017). [https://daccess-ods.un.org/access.nsf/Get?OpenAgent&DS=S/RES/2396\(2017\)&Lang=E](https://daccess-ods.un.org/access.nsf/Get?OpenAgent&DS=S/RES/2396(2017)&Lang=E)

Violence Prevention Network & Centre for Feminist Foreign Policy. (2021). *How antifeminist and anti-gender ideologies contribute to violent extremism – and what we can do about it*. <https://violence-prevention-network.com/wp-content/uploads/VPN-CFFP-Policy-Briefing.pdf>

White, J. (2020). Gender in countering violent extremism program design, implementation and evaluation: Beyond instrumentalism. *Studies in Conflict & Terrorism*, 1-24. <https://doi.org/10.1080/1057610X.2020.1818435>

Winterbotham, E. (2018). *Do mothers know best? How assumptions harm CVE*. Tony Blair Institute for Global Change. **Erreur ! Référence de lien hypertexte non valide.** <https://institute.global/sites/default/files/articles/Do-Mothers-Know-Best-How-Assumptions-Harm-CVE.pdf>

Wolf, A. (2021). *Frauen- und Queerfeindlichkeit. Ideologieübergreifendes Element extremistischer Gruppierungen im Kontext der gruppenbezogenen Menschenfeindlichkeit*. Bundeszentrale für politische Bildung. <https://www.bpb.de/themen/islamismus/dossier-islamismus/344718/frauen-und-queerfeindlichkeit/>

Wolf, A. et Hell, E. (2022). *Antifeminismus: Warum sexistische Ideologien eine Aufgabe für die Extremismusprävention sind*. Violence Prevention Network. <https://violence-prevention-network.de/wp-content/uploads/2022/01/Violence-Prevention-Network-Schriftenreihe-Heft-8-1.pdf>

## TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

### **En ligne**

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante : [https://european-union.europa.eu/index\\_fr](https://european-union.europa.eu/index_fr)

### **Publications de l'UE**

Vous pouvez télécharger ou commander les publications gratuites et payantes de l'UE sur la page : <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien [https://europa.eu/european-union/contact\\_fr](https://europa.eu/european-union/contact_fr)).

### **Droit de l'UE et documents connexes**

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante : <http://eur-lex.europa.eu>

### **Données ouvertes de l'UE**

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/fr>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network

# RANI

Practitioners



Publications Office  
of the European Union